



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XI.

Montréal (Bas-Canada), Mai 1867.

No. 5.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE.—Poésie: La mort du Sauveur, par M. Marsais.—Lally Tolendal, par M. Théophile H. Barrau, (à continuer).—SCIENCE: Nouveau canal transatlantique, par J. Barrau.—AGRICULTURE: Colonisation au Brésil, par M. Louis Sauvages.—PÉDAGOGIE: Intuition des nombres et calcul de tête, (suite).—AVIS OFFICIELS: Examinateurs.—Nominations de Commissaires et de Syndics d'école.—Bureau d'Examinateurs.—Diplôme octroyé par les Bureaux d'Examinateurs de Gaspé.—Dons offerts à la Bibliothèque du département.—PARTIS EDITORIAUX: Extraits des rapports de MM. les Inspecteurs d'école pour les années 1865 et 64, (suite).—M. l'inspecteur Tanguay, (suite et fin).—Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes: Canada, France.—Petite Revue Mensuelle.—ANNEXES: Œuvres de Champlain, publiées par M. l'abbé C. H. Laverdière.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

LA MORT DU SAUVEUR.

..... En même temps ! le voile du temple se déchira,
la terre trembla, des rochers se fendirent.
Evangile de St. Mathieu (Verset 51).

..... Et il se fit des ténèbres sur toute la terre, le soleil s'obscurcit, etc...
Evangile de St. Luc (Versets 44 et 45).

I.

Des faux dieux qu'adorait le monde,
Enfin, le culte va finir;
Cette religion immonde
Ne sera plus qu'un souvenir.
La vérité du Ciel venue,
Aux peuples longtemps inconnue,
Fait entendre ici-bas sa voix.
Pour sauver l'homme du fâblisme,
Un Dieu, volontaire victime,
Jésus expire sur la Croix.

II.

Alors l'empire païen tremble ;
L'éclair luit ; le rocher se fend ;
Le Ciel est noir ; le soleil semble
S'éteindre dans le firmament.
De ces dieux de bronze et d'argent
Le Dieu qu'annonce l'Évangile
A fait connaître le néant.
Une ère nouvelle commence
Où, par sa grandeur, sa clémence,
S'est révélé le Tout-Puissant.

III.

La tyrannie et l'esclavage
Souillaient tout l'univers connu ;
Sans crainte du Ciel qu'il outrage,
Le crime se montrait à nu,
O céleste et souverain Juge,
As-tu par un nouveau déluge
Châtié tous ces criminels ?
Non, faisant taire ta vengeance,
Tu pris pitié de la démençe,
De l'aveuglement des mortels !

IV.

Le sang du Christ lava la Terre
De son immense iniquité ;
Du baptême l'eau salutaire
Régénéra l'humanité.
Aux accents de la voix divine,
Qui, par sa sublime doctrine,
De l'esclave enlevait les fers,
Rois, peuples, les Barbares même,
Adorèrent l'être suprême,
Le Créateur de l'Univers.

V.

Imitant leur divin Modèle,
Inspirés par le Saint-Esprit,
Les Apôtres vont avec zèle
Prêcher la doctrine du Christ.
Les Martyrs braveront les flammes,
Le glaive des bourreaux infâmes,
Les panthères et les lions ;
Leur sang coulant en abondance,
Sera la seconde semence
Des catholiques nations.

VI.

La femme se voit rehaussée,
L'orgueil des puissants abattu ;
Le vice, la tête baissée,
Cède l'empire à la vertu.
Protectrice de l'indigence,
Sœur de la Foi, de l'Espérance,
Du Ciel descend la Charité.
La justice, la loi morale,
Détrônent la force brutale
Qui baillonnait la liberté.